

« 14-18 dans tous ses états »

Par Steffy Wilmart et Ludovic Mestrone

La résistance

lors de la première guerre mondiale.

→ Qu'est-ce que la résistance, qu'est-ce que résister ?

La résistance désigne un mouvement qui s'oppose à l'occupation d'un pays par des forces armées étrangères.

Résister peut se réaliser de plusieurs manières différentes, en effet la résistance se décline sous plusieurs formes. Tout d'abord, la création d'un marché noir intérieur avec passage de lettres, de marchandises et d'hommes. Ce marché noir va permettre de sauver 200 soldats d'une mort certaine. Ensuite, les résistants vont refuser catégoriquement de travailler pour l'occupant.

Des organisations activistes vont se créer comme des réseaux d'informations ; c'est le cas de la presse clandestine (la Libre Belgique notamment), et des réseaux d'espionnages.

→ Comment s'organise la résistance en Belgique.

Ce sont les Belges qui sont symbole de résistance lors de la Première Guerre mondiale et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ils ont refusé l'ultimatum de l'Allemagne (le 4 août 1914). Ensuite, les Belges se déclaraient neutres lors de ce premier conflit. Car même pendant de l'invasion allemande, les Belges n'ont considéré la France et l'Angleterre que comme des garants de leur neutralité et non comme étant des alliés. Cependant, la Belgique suivie par son roi devenu chef d'armée, n'a pas hésité à se défendre contre l'envahisseur. La Belgique est donc l'une des figures de la résistance lors de la première guerre mondiale grâce à son aspect combattant : elle n'a jamais capitulé et a défendu sa neutralité.

La Belgique s'est défendue que ce soit par l'utilisation d'armes pour faire face à l'armée allemande, ou par la résistance intérieure faite par le peuple. Les actes de résistance sont donc de nature très diverse. L'Allemagne, oppressant les Belges, contrôlait la correspondance. Une résistance civile s'est alors mise

en place pour échanger du courrier sous le manteau. Pour endiguer ce passage de lettres les Allemands ont même créé une clôture électrifiée le long de la frontière belgo-hollandaise.

Mais la résistance c'est aussi le développement d'un vaste marché noir intérieur (qui va ensuite s'internationaliser) avec des filières d'importations de produits interdits ou rares. Des passeurs motivés par l'aspect financier mais par conviction patriotique se spécialiseront dans la contrebande de lettres ou dans le trafic d'hommes et de vivres.

Des organisations d'activistes se créent, comme par exemple la presse clandestine (La libre Belgique) qui a pour but d'apporter des informations cruciales à la population Belge, ainsi que l'encourager en publiant des articles patriotiques. 600 collaborateurs permettront la rédaction et la diffusion de ce journal. Certains y perdront malheureusement la vie, la censure étant omniprésente. D'autres organisations activistes s'organisent comme "service de renseignement" pour espionner les Allemands. Un des réseaux de renseignement secret le plus connu est celui de la Dame Blanche avec 1300 agents.

→ Quelles sont les figures emblématiques la résistance.

Le roi Albert 1er est un des symboles, si pas LE symbole universel de la résistance belge car il a refusé de céder à l'ultimatum allemand (le 4 août 1914) mais il a également décidé de rester auprès de ses soldats, plutôt qu'aller migrer pour se placer en sécurité. Il était le chef de l'armée belge. De plus, sa femme, la reine Elisabeth aura également son rôle à jouer, elle deviendra aux yeux de tous "la reine infirmière", en effet elle soignera les très nombreux soldats blessés à l'hôpital "L'océan" de la Panne.

Il y a aussi des figures emblématiques un peu moins connues Adolphe Max (bourgmestre de Bruxelles) il est l'image de la résistance politique. En effet, il refuse bon nombre de décisions allemandes et plus catégoriquement de laisser son administration soumise au contrôle total des Allemands. Il sera emprisonné en Allemagne en 1914 et sera libéré en novembre 1918.

Le cardinal Mercier, primat de l'Eglise Belge, a publié la lettre "Patriotisme et endurance" qui encourage le peuple à soutenir l'armée, ne pas être défaitiste, rester patriote. Il s'est également opposé aux déportations belges, grâce à sa position de cardinal il ne sera pas emmené en Allemagne.

Edith Cavell qui fut une infirmière en Belgique organisera avec l'aide de "Yorc" son réseau d'évasion de soldat, le passage de nombreux soldats recueillis dans le nord de la France qu'elle munissait de faux papiers d'accidentés du travail pour qu'ils puissent rejoindre les troupes armées.

Gabrielle Petit fut aussi une des plus grandes collectrices d'informations sur les mouvements de troupes allemandes.

Elles seront toutes deux tuées par les Allemands.

➔ Comment est vue la résistance par le peuple et par les dirigeants ?

Les Allemands oppriment énormément les civils Belges. Si les Belges ne respectent pas les consignes des Allemands, la situation peut rapidement dégénérer comme le montre le document suivant. Cela peut aller d'une amende à un emprisonnement de prison. Etre résistant, peut être donc simplement le fait de porter les couleurs belges. Et les conséquences, peuvent être impressionnantes.



Proclamation allemande affichée à Liège le 23 août 1914.

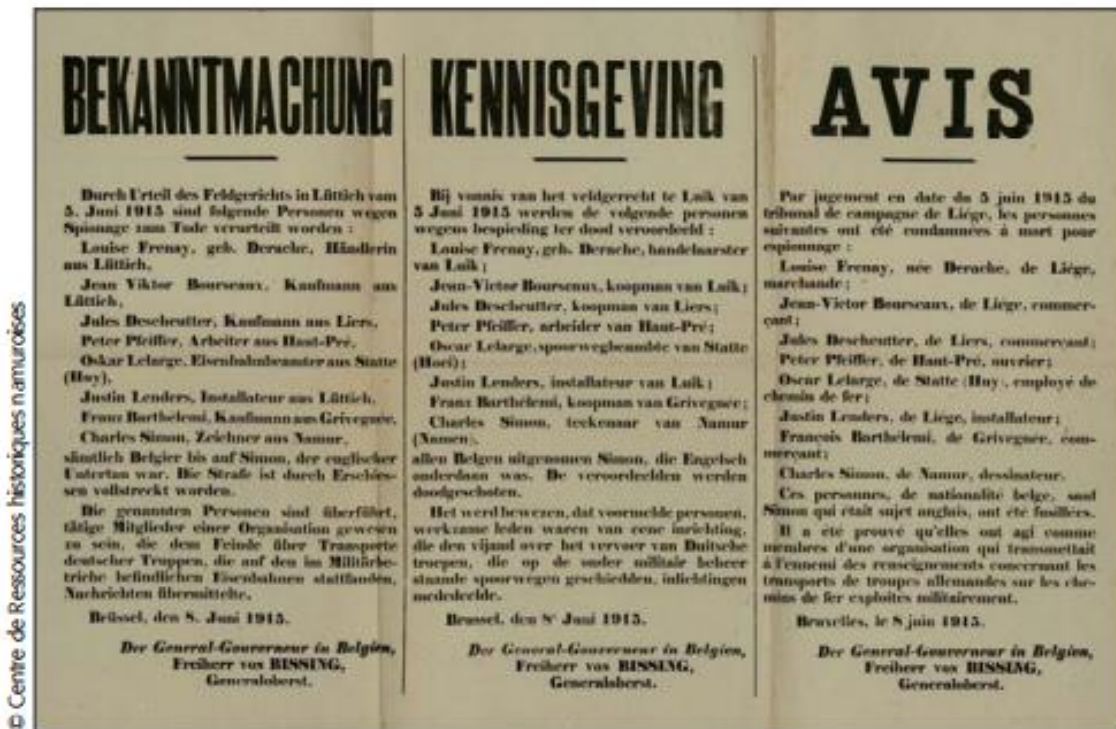
Ordre à la population liégeoise

La population d'Andenne, après avoir témoigné des intentions pacifiques à l'égard de nos troupes, les a attaquées de la façon la plus traîtresse. Avec mon autorisation, le général qui commandait ces troupes a mis la ville en cendres et a fait fusiller 110 personnes.

Je porte ce fait à la connaissance de la ville de Liège pour que ses habitants sachent à quel sort ils peuvent s'attendre s'ils prennent une attitude semblable.

Liège, le 22 août 1914,
Général Von Bulow

Les membres des réseaux de renseignement secret risquent de lourdes conséquences.



Avis allemand affiché le 8 juin 1915 à Liège. Condamnation à mort de 8 personnes pour cause d'espionnage.

De plus, les civils sont déjà persécutés par les Allemands. Les Allemands ont réussi à instaurer la Terreur en Belgique. Il est donc difficile de s'imaginer être résistant. La population belge a donc peur d'être considérée comme "résistante" ou même de fréquenter des résistants.

Même si la résistance reste un acte héroïque, on peut comprendre qu'étant donné le climat de terreur elle est mal vue par une série d'individus. Ce sera tout le contraire lors de la Seconde Guerre mondiale où elle prendra un aspect très organisé et clairement soutenu par la population civile.

AVIS AUX CIVILS

Le ministère de l'Intérieur recommande aux civils, si l'ennemi se montre dans leur région :

- De ne pas combattre ;
- De ne proférer ni injures ni menaces ;
- De se tenir à l'intérieur et de fermer les fenêtres afin qu'on ne puisse dire qu'il y ait eu provocation ;
- Si les soldats occupent, pour se défendre, une maison ou un hameau isolé, de l'évacuer, afin qu'on ne puisse dire que les civils ont tiré ;
- L'acte de violence commis par un seul civil serait un véritable crime que la loi punit d'arrestation et condamne, car il pourrait servir de prétexte à une répression sanglante, au pillage et au massacre de la population innocente, des femmes et des enfants.

Proclamation du ministre de l'Intérieur affichée dans toutes les communes belges à partir du 4 août 1914.

Comme on le voit également dans ce document, tout le monde ne soutient pas la résistance ou du moins émet des distances envers celle-ci. Ici, c'est le ministre de l'intérieur qui recommande aux civils de ne pas résister. Il ne sera pas le seul à recommander cela.

Le Roi, qui reste auprès de son peuple, soutiendra énormément la résistance. Comme le prouve notamment l'un de ces discours.

«Soldats,

Voilà deux mois et davantage que vous combattez pour la plus juste des causes, pour vos foyers, pour l'indépendance nationale.

Vous avez contenu les armées ennemies, subi trois sièges, effectué plusieurs sorties, opéré sans pertes une longue retraite par un couloir étroit.

Jusqu'ici vous étiez isolés dans cette lutte immense.

Vous vous trouvez maintenant aux côtés des vaillantes armées françaises et anglaises. Il vous appartient, par la ténacité et la bravoure dont vous avez donné tant de preuves, de soutenir la réputation de nos armes. Notre honneur national y est engagé.

Soldats.

Envisagez l'avenir avec confiance, lutez avec courage. Que, dans les positions où je vous placerai, vos regards se portent uniquement en avant et considérez comme traître à la patrie celui qui prononcera le mot de retraite sans que l'ordre formel en soit donné.

Le moment est venu, avec l'aide de nos puissants alliés, de chasser du sol de notre chère patrie l'ennemi qui l'a envahie au mépris de ses engagements et des droits sacrés d'un peuple libre».

Ordre du roi Albert transmis aux armées le 15 octobre 1914.

Conclusion.

La résistance lors de la première guerre mondiale fut très importante. Elle n'est pas sous une seule forme, mais au contraire, elle est diversifiée entre marché noir organisé par les civils, organisation d'espionnage, presse clandestine. La résistance est donc fortement présente au sein de la population belge, mais elle est également fortement portée par son roi qui refuse l'oppression allemande.

De nombreuses figures emblématiques permettront d'aider la Belgique lors de cette guerre. Cependant, certains hommes politiques émettront des distances envers les réseaux. En effet, lorsqu'on est considéré comme "résistant", de lourdes sanctions peuvent être mise en vigueur. Cela va d'une amende, un emprisonnement, et même la fusillade. Le peuple a donc peur d'être considéré comme résistant ou même de côtoyer des résistants.